

## "Archaeology and landscape in central Italy: papers in memory of John A. Lloyd"

Cavalieri, Marco

Document type : *Article de périodique (Journal article)*

---

### Référence bibliographique

Cavalieri, Marco. *Archaeology and landscape in central Italy: papers in memory of John A. Lloyd*. In: *L'Antiquité Classique*, Vol. néant, no.79, p. 782-784 (2010)

Gary Lock & Amalia Faustoferri (Ed.), *Archaeology and Landscape in Central Italy: Papers in memory of John A. Lloyd*. Oxford, University School of Archaeology, 2008. 1 vol. 17,5 x 25 cm, 253 p., ill. (OUSA, MONOGRAPH, 69). Prix : 38 £. ISBN 978-1-905905-06-5.

L'ouvrage rassemble dix-sept communications présentées au Colloque organisé en mai 2002 en mémoire de l'archéologue anglais John A. Lloyd à San Salvo (province de Chieti, Abruzzes). Sa brillante carrière est en grande partie retracée par G. Barker au cours des premières pages de l'ouvrage et assortie d'une bibliographie détaillée recensant les principales publications de Lloyd, disparu prématurément en 1999. Le projet éditorial est né d'une collaboration internationale, principalement anglo-italienne, dirigée par John A. Lloyd, professeur à l'Université d'Oxford, et par Amalia Faustoferri de la Surintendance aux Biens Archéologiques des Abruzzes. L'objectif du projet, baptisé dès 1994 *The Sangro Valley Project*, consiste en l'étude de la vallée du Sangro au travers des différents environnements topographiques, partagés entre la haute vallée du Sangro, à hauteur du site d'Opi, et la moyenne vallée, aux confins de l'*oppidum* samnite de Monte Pallano. L'ouvrage est divisé en deux parties complémentaires : la première, comprenant sept articles, est dédiée à un état de la question sur l'étude du paysage et l'environnement de la vallée du Sangro ; la seconde, comportant dix articles, est consacrée à une étude plus traditionnelle de certains sites centro-italiques et ce, dans une approche comparative. Aussi, l'ouvrage rassemble entre autres les dernières recherches relatives aux temples italiques de Schiavi d'Abruzzo (province de Chieti), l'étude des nécropoles apuliennes de San Venditto (province de Foggia), les données récentes relatives au paysage antique de l'*ager portuensis* ainsi que l'étude du peuplement antique de la vallée du Biferno. L'ensemble des contributions, afférentes à de multiples projets de recherches internationaux et interdisciplinaires, apporte des données nouvelles sur le vaste territoire centro-italique compris entre la région *abruzzese-laziale* et celle *molisano-pugliese*. La richesse de l'ouvrage tient aux questions historiques qui y sont posées et auxquelles les auteurs tentent de donner réponse par le biais d'approches méthodologiques variées. Celles-ci sont autant de nature archéologique, anthropologique que fondées sur les nouvelles technologies appliquées à la recherche sur le terrain – entre autres géomorphologie, archéométrie, S.I.G. – ou encore basées sur l'étude de surveys systématiques et sur l'analyse spatiale. Le but d'une étude de ce type est la compréhension et, par conséquent, la reconstitution d'un modèle interprétatif du paysage et du territoire antique dans une aire d'influence samnite notable. La problématique historico-archéologique tient en partie à l'interprétation du monde samnite comme une réalité anthropologique et sociale à caractère agro-pastoral, doté d'une culture politique archaïque, voire primitive si on se réfère à Tite-Live qui décrit les habitants de la région, avant l'arrivée des Romains, comme *montani atque agrestes*. L'ouvrage constitue une des synthèses les plus complètes sur le sujet rassemblant, analysant et interprétant l'ensemble des données accumulées au cours des nombreuses années d'interventions sur le terrain. La recherche est orientée *in primis* sur l'étude des rapports entre les places fortifiées samnites et le territoire environnant et ce, dans une approche diachronique allant de la préhistoire au haut Moyen Âge. La première partie de l'ouvrage est intitulée *Excavation and environmental reconstruction at the Riparo*



*del Fatto in the National Park of Abruzzo, Lazio and Molise, Italy.* Elle traite de l'intervention archéologique qui a consisté entre autres en une série d'analyses mettant en évidence les variations climatiques et les traces de la présence humaine. La méthode par comptage du  $C^{14}$  résiduel a été utilisée pour l'étude et la datation tandis que des analyses géomorphologiques approfondies ont permis de reconstituer l'évolution du paysage et l'interaction humaine avec une persistance de matériaux anthropiques avant la première crise climatique de l'Holocène. L'article intitulé *Change and continuity in surface survey data: exploring thresholds in the Sangro Valley, Italy*, entend d'une part analyser le rapport entre la représentation du changement dans le temps via l'utilisation des technologies S.I.G., et d'autre part, l'interprétation des données provenant des surveys, et plus particulièrement les facteurs utiles à l'identification d'un « site ». Le troisième article, intitulé *Slicing Abruzzo history in Nano-seconds*, propose au lecteur une évaluation des potentialités d'utilisation du *Ground Penetrating Radar (GPR)* dans la lecture et l'interprétation des données récoltées au cours des surveys effectués dans le région de la vallée du Sangro. *'What lies beneath': ploughsoil assemblages, the dynamics of taphonomy and the interpretation of field survey data.* Cet article se fonde sur une série de sondages stratigraphiques effectués sur un « site » archéologique au cours de campagnes de prospection antérieures. L'objectif poursuivi est de démontrer comment des processus actifs (anthropiques comme les labours et naturels comme le colluvionnement) peuvent être des facteurs déterminants dans la distribution du matériel archéologique, interférant sur la fiabilité des données récoltées lors des surveys. L'article intitulé *The archaeological park of Monte Pallano, Abruzzo: a work in progress* concerne les deux pans complémentaires de la pratique archéologique : la fouille et la restauration. L'auteur traite principalement de la restauration des remparts du site de Monte Pallano, établiement fortifié qui joue un rôle clé dans le *Sangro Valley Project*. Bien que *in fieri*, le travail de conservation du site témoigne de la véritable planification urbanistique qui a régi l'implantation des habitations, des voiries, des aires publiques et sacrées mais aussi des remparts. *Life 'on the edge': a view from the Abruzzo* concerne les fouilles du plateau de Monte Pallano dont l'occupation remonte au milieu du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et qui a révélé les vestiges architectoniques d'un sanctuaire. Les fouilles ont mis au jour une quantité importante de terres cuites dont plusieurs fragments de statues drapées, des plaques et divers types de décors ornementaux. Signalons en particulier une plaque ornée en son centre d'un décor floral flanqué de part et d'autre d'un couple de dauphins qui, selon l'auteur, revêt une signification symbolique remarquable. La représentation de dauphins associés à un élément phytomorphe est interprétée comme une métaphore de l'association du paysage marin et montagneux, du monde terrestre et de l'au-delà. De manière sans doute trop accentuée, ce thème iconographique est défini comme un symbole culturel puissant en lien avec les aspirations des seigneurs samnites, commanditaires du lieu. Enfin, le dernier article de cette partie, *Of sheep and men: castles and transhumance in the upper Sangro Valley and in the Cicolano, Italy*, traite de l'économie de la transhumance depuis l'Antiquité jusqu'au Moyen Âge. Cette contribution a le mérite de mettre en perspective la continuité territoriale et économique des places fortifiées qui contrôlent le territoire et simultanément régulent un fond de richesse indispensable aux peuples apennins. L'ouvrage se conclut par une série d'articles qui se rapportent à d'autres régions



d'Italie centrale et dépassent le seul territoire des Abruzzes. La confrontation méthodologique est l'atout majeur de cet ouvrage qui envisage un cadre géographique très large. Il gagnerait néanmoins en lisibilité grâce à un enchaînement logique des articles qui fait parfois défaut.

Marco CAVALIERI

Pia KASTENMEIER, *I luoghi del lavoro domestico nella casa pompeiana*. Rome, « L'Erma » di Bretschneider, 2007. 1 vol. 24,5 x 28 cm. 189 p., 100 fig. (STUDI DELLA SOPRINTENDENZA ARCHEOLOGICA DI POMPEI, 23). Prix : 120 €. ISBN 88-8265-422-2.

Il libro, nato dalla tesi di dottorato dell'autrice discussa presso l'Università di Augsburg in Germania, si presenta come una compiuta ed utile sintesi, fondata su una serie di dati, presi su un'area campione del contesto urbano pompeiano, finalizzata allo studio dei settori domestici di servizio, alla funzione degli arredi e, in definitiva, alla ricostruzione della logica abitativa degli uomini che vissero in quegli spazi, suddivisi tra *domini* e *servi*. L'impianto dell'opera persegue una metodologia chiara e consequenziale che, successivamente ad una breve *Premessa*, procede da una I parte dal titolo *L'altra faccia della casa pompeiana*. In queste pagine si pongono le basi introduttive e metodologiche alla ricerca, sottolineando come la casa pompeiana sia costituita da più parti, alcune più facilmente spiegabili per il loro ruolo socio-culturale (quelle pubbliche ruotanti attorno all'*atrium*), altre legate piuttosto a funzioni elementari (mangiare, dormire, stoccare cibi etc.) della vita domestica; a queste ultime funzioni ed ai relativi ambienti ed arredi mobili ed architettonici è dedicata la ricerca. È espresso con chiarezza in più punti che per comprendere tali bisogni elementari la base ermeneutica si basa di preferenza su dati concreti: i resti del costruito inseriti inoltre, nel loro contesto urbano e dell'*hinterland*, al fine di fornire nuovi elementi di confronto per ulteriori future ricerche. Successivamente ad una breve sintesi relativa alla storia delle ricerche, utile per la disamina bibliografica che fa il punto diacronicamente sui diversi approcci alla materia, seguendo la migliore tradizione esegetica, si affronta il problema della terminologia domestica nelle fonti scritte, ove si evidenzia una mancanza d'informazioni concrete sull'organizzazione e l'impianto architettonico dei vani di servizio nelle abitazioni cittadine, sottolineando, per altro, una gerarchizzazione della casa in due parti: il settore residenziale e quello d'utilità, corrispondente al sistema sociale che ivi abitava. Proprio in funzione di questi limiti conosciuti delle fonti, sempre intellettuali, urbane e acculturate, quindi poco interessate alle strutture di servizio anche della casa, l'autrice ribadisce, in maniera condivisibile, l'importanza di una metodologia che si fondi su un'analisi approfondita dei resti architettonici e strutturali del costruito, al fine di meglio comprendere l'uso e l'inserimento dello spazio destinato ai lavori domestici nella casa pompeiana di I sec. d.C. Sotto il profilo metodologico, quindi, si sono presi in considerazione solo vani ed impianti identificabili in modo sicuro relativamente al pianterreno ed ai sotterranei; in funzione di misura dello status sociale del proprietario, poi, oltre alla valutazione della pianta, dell'arredo e della destinazione delle singole parti dell'abitazione, elemento fondamentale è stata la valutazione del pianterreno della casa, gli alzati risultando sempre troppo incerti nella loro funzione ed esistenza. Infine, in un ambito